

037	UTBM service communication	L'Est Républicain	28 février 2015
		Montbéliard	Aria - Espera Sbarro - Genève - styliste prototypiste

Montbéliard : le coupé sport Aria conçu en 13 semaines



Derniers finolages hier matin dans les ateliers du Viette où le prototype conçu par les 26 élèves de l'école Espera Sbarro a pris la route l'après-midi pour le salon de l'automobile à Genève. En Montbéliard Photo Francis REINOSO

Sensuellement sportive

Des courbes affolantes soulignées par une ligne épurée. Féminine avec ses rétros bijoux, méchamment virile avec ses 217 CV sous le capot, Aria - c'est son nom - conçue en 13 semaines par les 26 élèves de l'école Sbarro part pour le salon de Genève.

À la différence de sa grande sœur « Grand prix » très « racée », qui a fait sensation l'automne dernier au Mondial de l'automobile à Paris, Aria évolue dans un registre plus sobre. Les lignes épurées, lascives confèrent à ce coupé sport, un style vraiment classe. Le prototype qui a pris la route (par camion) hier pour le salon de l'auto à Genève est signé par l'école de stylisme prototypiste Espera Sbarro, hébergée au lycée Viette, à Montbéliard. Du croquis sur le papier à la conception. Avec Aria, c'est une performance de plus à créditer au compte de cette école unie depuis six ans à l'UTBM.

Une performance puisque le coupé quatre roues motrices équipé d'un moteur thermique de 217 CV, mécanique de Subaru Impreza, a été conçu



■ En treize semaines, les élèves de l'école Sbarro ont conçu le coupé Aria. Photos Francis REINOSO

en 13 semaines.

À 3h du matin, vendredi, les 26 élèves de la promo 2015 bossaient encore sur la carrosserie. À 10 h, ils figolaient les derniers détails comme Joris Boutonnet occupé à polir la console d'échappement. « Aria doit être splendide pour Genève », balance le garçon avec l'accent chantant de l'Aveyron. Après un bac technique STI, un BTS et une licence pro dans le composite, ce passionné de l'automobile a

donné du relief à un vieux rêve : intégrer l'école Sbarro, du nom du célèbre designer qui l'a créée.

Pari un peu fou

« Une aventure incroyable », dit-il. « En dix mois de formation, on apprend tout ce qu'il faut savoir sur le châssis, la mécanique, la carrosserie et en même temps, on construit deux prototypes, en douze ou treize semaines chacun. Un pari un peu fou mais tenu ». Et après Sbarro ? « Un master ou une école d'ingénieur par alternance. L'école donne des ailes et l'envie d'aller toujours plus loin ». Comme le fait valoir Quentin Agnelot de la région parisienne qui, après des études en design produit a rejoint Espera, « l'école Sbarro, c'est un passeport, un visa ».

Ultime récompense pour la bande des 26 qui, depuis janvier a passé des centaines d'heures (samedi compris) à donner naissance à Aria, récompense donc avec le salon de Genève. Aria y sera exposée sur le stand de Franco Sbarro. « Tout le monde de l'automobile est à Genève. Une superbe vitrine pour faire

la promo de l'école », concède Anthony Beck, le formateur qui drive les énergies et les savoir-faire à Espera. « En même temps, c'est un beau challenge pour les élèves qui vont se jeter dans l'arène, seront acteurs à part entière du salon en expliquant aux visiteurs qui ils sont et ce qu'ils font à Montbéliard ». À l'évidence, du très bel ouvrage automobile ! Aria n'a d'ailleurs pas pris la route en solo pour la Suisse. Grand prix

est aussi du voyage, dotée d'une sellerie artisanale et haut de gamme cosignée par le savoir-faire combiné de l'école Boudard du CFA (Centre de formation des apprentis) et des maroquiers selliers du lycée montbéliardais des Huisselets. Confidences de Pierre Guenebaut, le responsable des formations à l'UTBM : « Le prototype Grand prix sera sans doute exposé au Grand prix de Monaco en mai prochain. Ça va se décider à Genève ».

Juste énorme

Derniers préparatifs hier, donc, avant de lâcher la belle, la sensuelle, la sportive Aria. Finitions par ci. Bichonnage par là. « On fignole », lâche le Marseillais Timothée Laflutte qui a pensé les remarquables rétroviseurs du prototype. « On voulait une pièce aérienne, style bijou. A partir d'une tige d'aluminium taillée au maillet qui a réclamé des heures de polissage, on a donné naissance à des rétros originaux et uniques ». Lui, avant Sbarro, il était commercial. Un beau matin, il a claqué la porte de son bureau. « L'automobile, je suis née avec ça dans le sang », dit-il. « J'avais envie de me lever le matin avec l'envie d'aller bosser. Ce que cette école m'a procurée. On y apprend beaucoup. C'est intense. Participer à la conception de tels prototypes, c'est juste énorme ». Tout est dit.

Françoise JEANPARIS



■ Le proto « Grand prix » sera sans doute exposé au Grand prix de Monaco en mai prochain.



■ Dernières finitions avant de lâcher Aria pour le salon.